

“Il ne lui faudra plus qu’un peu de courage pour répondre à la grâce de Dieu, en tenant ses résolutions; et, peu à peu divinement transformée, la copie ressemblera davantage au modèle, condition de salut pour le prêtre et de sanctification pour les âmes.”

(*Diocèse d’Amiens.*)

“Dans notre ministère parisien si absorbé, si surchargé, si disséminé, je crois que cette pratique de l’heure d’adoration donne d’inappréciables résultats, et je lui dois certainement beaucoup. Il est si facile de se laisser extérioriser par l’excessive besogne qui nous incombe, à nous prêtres d’œuvres, dans les faubourgs de la capitale!”

(*Diocèse de Paris.*)

“J’arrive de faire mon heure! Et souvent à ce doux moment de ma journée, je me plais à répéter la parole du bon Maître: *Quoi, vous n’avez pu veiller une heure avec moi!* Notre-Seigneur, me dis-je, n’a pas dit: *N’avez-vous pas voulu?* Le mot *non potuistis* me semble plus amical.

“Ah! si l’on savait quelle douce joie l’on goûte, alors que, seul dans le sanctuaire, on pense au divin Prisonnier! A côté, c’est le monde avec ses plaisirs et ses affaires! Là, c’est la maison de Dieu, c’est la porte du ciel, c’est le Roi des rois!”

(*Diocèse de Tours.*)

“Je me réveille enfin après un long sommeil. Les charges accablantes d’un ministère très actif, le souci de nombreuses œuvres que je suis parvenu à établir avec mon ardeur quasi juvénile et longtemps entretenue, et, je l’avoue à ma grande honte, la lâcheté et le manque d’ordre, ne me paraissaient pas compatibles avec la fidélité à l’heure d’adoration hebdomadaire. Mais la grâce de Dieu me poursuivait et elle a su profiter de honteuses défaites, du dégoût que m’inspirait ma tiédeur même, des difficultés éprouvées à chaque instant dans le ministère et dans les œuvres, pour me faire réfléchir plus sérieusement que jamais lors de ma dernière retraite. Les consolations que je goûtai à la communion de clôture, et pendant l’heure d’adoration que je fis à la suite, me déterminèrent à reprendre mon adoration hebdomadaire, à être digne de mon titre de Prêtre-Adorateur, et depuis lors je n’y ai pas manqué, à ma grande joie et à mon grand profit. J’ose espérer maintenant que, Dieu aidant et la très sainte Vierge me protégeant, je serai fidèle à mon engagement et à mes obligations de Prêtre-Adorateur, et que le bien que je tire depuis deux mois de mon heure d’adoration me sera éminemment salutaire.”

(*Diocèse de Meaux.*)

*L’adoration avec les fidèles.* — “Puisque vous vous plaisez à faire ressortir dans les “Extraits de la correspondance” les précieux avantages que les associés peuvent retirer de l’Heure d’adoration, permettez-moi de rappeler à ce sujet un souvenir de mon ministère en paroisse. Si je ne suis plus dans les rangs de l’armée active, par le fait de ma longue maladie (7